

## Merci aux producteurs de CO2

Claude Brasseur

Le catastrophisme du GIEC titille notre sens des responsabilités et notre besoin d'agir est satisfait par des lobbies « verts », ces lobbies qui doivent nous éviter de produire trop de CO2. Et tant mieux si l'électricité coûte plus cher : nous avons la conscience tranquille. Que demander de plus ? La vérité sur le réchauffement climatique !

François Gervais, chercheur au CNRS (1) nous démontre dans une vidéo d'une heure – uniquement par les faits et jamais par des raisonnements ou opinions – que le gaz carbonique, le CO2, est une bénédiction pour l'humanité, en particulier pour les agriculteurs des pays pauvres (2).

L'augmentation du taux de CO2 n'a aucun effet sur le climat. Un tout petit bémol : il faut soigneusement filtrer la fumée de combustion des gaz fossiles pour limiter les polluants. (3)

Il est évidemment indispensable de regarder le film : « Réchauffement climatique. L'effet de serre remis en question » (sur Google) et, ici, nous passons juste en revue les faits démontrés :

1. Le réchauffement climatique a commencé à la fin du dernier petit âge glaciaire (1700).
2. On observe un lien entre le cycle d'activité du soleil (les taches solaires) et les variations de température.
3. Il n'y a aucun lien entre le taux de CO2 et le très lent réchauffement
4. Un cycle de 60 ans de réchauffement suivi de refroidissement apparaît et nous sommes au début d'un refroidissement
5. Un autre refroidissement a eu lieu entre 1940 et 1970
6. Al Gore annonçait un arctique libre en 2013. Le contraire se passe et le volume des glaces estival a triplé en 3 ans...
7. L'Antarctique grandit si vite qu'il tend à rejoindre l'Amérique du Sud.
8. A l'opposé de tous les modèles du GIEC, la superficie totale de la banquise est excédentaire par rapport à sa moyenne connue.
9. De 1950 à 1989 le taux de CO2 croît et la température baisse.
10. La montée et la descente du niveau des océans suit le cycle des 60 ans.
11. La mécanique céleste – à savoir les oscillations du Soleil autour du centre de masse du système solaire, oscillations dues aux grosses planètes – influence les températures.
12. La quantité de CO2 est très faible mais suffit à arrêter presque tous les rayons infrarouges émis par le sol. Plus de CO2 n'y change rien.
13. En 34 ans, les réserves avouées de carburants fossiles sont passées de 55 à 125 ans et ceci malgré l'accélération de la consommation.(4)
14. L'Europe n'influe plus sur la production mondiale de CO2. Elle ne compte plus...
15. Une centrale thermique a une productivité de 80 à 95%. Le vent en Allemagne...14,8% !
16. Les variations du vent perturbent sans cesse la production et les centrales qui accompagnent les éoliennes sont les plus polluantes. L'Allemagne consomme même sa lignite car elle ne coûte « rien ». Les centrales les moins polluantes sont fermées... faute de rentabilité.
17. Même si l'Europe se saigne à mort – ce qu'elle est en train de faire puisque ses industries ferment – et réalise les objectifs du GIEC, elle pourrait éviter en 2020...0,014°C, impossible à mesurer ! Donc, même si on fait ce que commande le GIEC, c'est inutile.
18. Le grand mensonge d'Al Gore : le CO2 fait monter la température. Il n'a pas d'effet sur la température. Le réchauffement libère le CO2 des mers.
19. De rapport en rapport, aucun des modèles du GIEC ne coïncide avec les mesures faites. Et, pourtant, il a déjà abandonné ses modèles les plus alarmistes...
20. Ces modèles du GIEC varient entre eux de 1.600% (!! ) et comportent...300 paramètres. Aucun n'est validé par les observations.

21. L'analyse fine des écarts de température par rapport à la concentration de CO2 ne révèle... rien ! Il n'y a pas de lien CO2 – température. Tout simplement, le CO2 joue déjà à 95% son rôle qui est minime.
22. 1.350 articles scientifiques du plus haut niveau référenciés sur **populartechnology** ne partagent pas les conclusions alarmistes du GIEC. (5)
23. Le temps qu'il fait est lié à la pression barométrique. C'est le baromètre qui « prédit » le temps pour les prochaines heures, non le thermomètre. Le baromètre indique de moins en moins d'ouragans. Les médias et la surpopulation amplifient les effets des catastrophes naturelles et inévitables...
24. La Terre est une planète mourante faute de CO2. Augmenter le taux de CO2 est donc une bénédiction, le seul vrai moyen de faire reculer le désert.
25. La nature montre son avidité à absorber le CO2 en verdissant ! L'homme est ainsi mieux nourri et, depuis 1961, cela représente 3.000 milliards d'euros de gain lorsqu'on évalue l'amélioration de la production agricole liée au taux de CO2 en progression. (6)
26. Ce sont surtout les zones arides qui profitent du gain en CO2.(7)

Cette liste d'affirmations demande preuves et démonstrations. Le film est tout simplement parfait, complet et plus que convaincant. Cela n'empêche pas un alarmiste du GIEC de tenter de discréditer François Gervais dans le journal *Le Monde*. Il ne trouve rien de consistant à dire et, dans son impuissance, va jusqu'à traiter l'auteur d' »astrologue »...

- (1) François Gervais a d'abord écrit un livre relatant les étapes de sa carrière scientifique. Il a cherché à situer les derniers résultats de ses recherches dans le domaine des infrarouges par rapport aux résultats obtenus ailleurs dans ce domaine. Sa recherche l'a orienté vers les publications du GIEC dont les conclusions « politiques » (!) lui sont apparues fausses.
- (2) Il y a 100.000.000 d'années, le taux de CO2 était seize fois plus élevé. Ce taux n'avait aucun effet sur les températures mais offrait à la planète une nature exubérante.
- (3) Ces filtres existent et ils ont même des avantages pour les industriels : ils permettent par exemple de récupérer des métaux précieux qui seraient autrement perdus.
- (4) Inutile de parler de nos descendants au 23e siècle. Les solutions existent déjà, ils pourront les finaliser...
- (5) Rappelons que l'alarmisme nous plaît – il suffit de voir ce que les médias nous présentent pour avoir du succès – et que nous voulons nous donner bonne conscience. Les articles « contraires » ne nourrissent pas la presse...
- (6) Nous savons aussi que la population mondiale a plus que doublé depuis cette époque. Il faut nourrir quatre milliards d'êtres humains de plus qu'en 1960....
- (7) Des photos nous montrent déjà des régions du Sahel plus vertes.